



Alice Thomine-Berrada et Barry Bergdol (dir.)

Repenser les limites : l'architecture à travers l'espace, le temps et les disciplines

31 août - 4 septembre 2005

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Un laboratoire des styles : les académies dans la seconde moitié du XVIII^e siècle ?

Basile Baudez

DOI : 10.4000/books.inha.1218

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

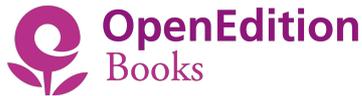
Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2005

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Voies de la recherche

EAN électronique : 9782917902646



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 4 septembre 2005

Référence électronique

BAUDEZ, Basile. *Un laboratoire des styles : les académies dans la seconde moitié du XVIII^e siècle ?* In : *Repenser les limites : l'architecture à travers l'espace, le temps et les disciplines : 31 août - 4 septembre 2005* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2005 (généré le 27 juillet 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/1218>>. ISBN : 9782917902646. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.1218>.

Ce document a été généré automatiquement le 27 juillet 2023.

Un laboratoire des styles : les académies dans la seconde moitié du XVIII^e siècle ?

Basile Baudez

- 1 On s'interroge ici sur le lien chronologique entre l'apparition, la diffusion, l'abandon de styles dans la seconde moitié du XVIII^e siècle dans les trois plus importantes académies des beaux-arts continentales, Rome, Paris et Madrid et la production pratique et théorique contemporaine. Les projets dessinés lors des concours académiques d'architecture permettent de définir les moments de l'utilisation de l'italianisme, des styles nationaux français et espagnol et du renouveau classique. Les intitulés des sujets de concours, souvent prolixes sur le programme à respecter, n'abordent presque jamais de front la question du style que doivent adopter les projets académiques. Cependant, l'exercice formel du concours encourage les concurrents – à quelques exceptions près comme De Wailly pour son Grand Prix de 1752 –, à développer des solutions originales dans le traitement d'un programme complexe, plus qu'elle ne les incite à introduire des innovations stylistiques. Les nouveaux styles, comme l'italianisme monumental apparu dans les projets académiques en 1752, sont d'ailleurs critiqués lorsqu'ils n'ont pas été préalablement adoptés dans la pratique et la théorie. Les encouragements à revenir aux sources d'un style national – *grand goût* XVIII^e ou style Philippe II – en réaction à l'italianisme, dominant à Madrid, esquissé à Paris, se mêlent à l'enthousiasme des concurrents qui, influencés par leurs aînés revenus de Rome, tentent d'adapter le style antique aux programmes de plus en plus précis des concours. À Rome, le tournant stylistique s'effectue à partir du concours Balestra de 1768 lorsqu'une partie des concurrents abandonne le style national défini au siècle précédent pour se tourner vers l'imitation des productions académiques parisiennes. Reproduisant dans un premier temps le *grand goût* XVIII^e français, l'académie de Saint-Luc découvre à partir de la fin des années 1770, le style d'une Antiquité retrouvée dans les cercles de l'Académie de France à Rome quelque vingt ans plus tôt et retravaillée dans les concours parisiens. Cette production dessinée répond cependant à des règles originales, élaborées à Rome au début du siècle, perfectionnées et transformées à Paris au contact des peintres,

depuis Legeay jusqu'à Boullée. Le rendu académique parisien tend à la fin du siècle à se constituer en un style autonome, un style qu'adoptent les Romains ainsi que la jeune génération d'architectes qui prend le pouvoir à l'académie madrilène de Saint-Ferdinand en 1792. Ainsi, si les concours académiques n'ont sans doute pas vocation à être des laboratoires d'invention des grandes tendances stylistiques qui modèlent l'architecture de la seconde moitié du XVIII^e siècle, ils ont un rôle central dans la diffusion des styles. De plus, les modalités du concours et la synthèse parisienne entre renouveau classique et *grand goût* aboutissent à l'élaboration d'un style original, élaboré dans les académies européennes, style qui, au tournant du siècle, est en adéquation avec la pratique architecturale.

INDEX

Index chronologique : époque moderne, XVII^e siècle, Antiquité, XVIII^e siècle

Index géographique : Italie, France, Rome, Espagne, Paris, Madrid

Mots-clés : style, concours, diffusion, programme, projet, innovation, Académie de France à Rome, architecture, renouveau, Académie madrilène de Saint-Ferdinand, Académie de Saint-Luc, imitation, pratique, traitement

AUTEURS

BASILE BAUDEZ

Ecole pratique des hautes études, Paris, France